



Elève acteur - professeur accompagnant

Pour une pédagogie de la communication

Damien BENETEAU

Professeur d'EPS, Montreuil Juigné, (49)

Lorsqu'un élève ne travaille pas, l'enseignant se questionne sur ce manque d'investissement. Il parvient souvent à débloquer la situation en allant échanger avec lui. Cette conversation est essentielle pour expliquer ce qui est attendu, ce qu'il projette pour lui. L'adolescent s'exprime aussi pour dire ce qu'il attend du professeur, du cours, de la situation d'apprentissage. Cela donne du sens à son investissement. Cet échange entre les deux interlocuteurs est donc constructif mais n'est pas une fin en soi. D'autres paramètres sont présents et multiplient les interactions. Pour rendre l'élève acteur de ses apprentissages en toutes circonstances, il est donc pertinent de mettre en place une véritable pédagogie de la communication. Celle-ci consiste à orienter toutes les communications autour du couple se situer/se projeter et à les adapter en fonction des enseignements proposés et des apprentissages recherchés.



Communiquer pour mieux se situer/ se projeter

Rendre l'élève acteur par le couple se situer/ se projeter

Rendre l'élève acteur, c'est lui donner les moyens de prendre position concrètement sur ses apprentissages pour évoluer. L'enseignant le guide en s'appuyant sur des repères qui l'aident à cheminer, d'une étape à l'autre, au regard du projet fixé.

Se connaître

Se situer, c'est donc avant tout se connaître, identifier un point de départ. C'est se rendre compte de ses capacités et de son potentiel. « Que ce soit pour l'enseignant ou pour l'élève, apprendre à se connaître, s'accepter et accepter le regard de l'autre sur soi est une étape centrale qui alimente la qualité, les relations pédagogiques et construit l'estime de soi. Cette dernière représente un levier à une plus grande motivation à un meilleur apprentissage. La connaissance de ce processus se met au service d'une personnalisation qui permet de mieux adapter le parcours de chacun »¹. Lorsqu'une relation de confiance se met en place au sein d'un groupe, que ce soit entre les élèves et/ou avec l'enseignant, la communication est facilitée, plus sincère, plus précise. Personne n'hésite à se dire ce qui va bien et ce qui pourrait être amélioré. Ainsi, l'enseignant amène l'élève à être acteur pour se connaître en tant qu'individu qui vit dans une société (repères identitaires, contextuels), évolue (repères temporels, émotionnels, organisationnels) et construit sa propre culture (repères disciplinaires, de sensibilité).

Expérimenter

Pour trouver son propre chemin, l'élève fait ses choix. Les apprentissages sont plus efficaces s'ils viennent directement de la personne concernée. Les échecs doivent faire l'objet d'une réflexion profonde et jalonnent les transformations de chacun². Aussi, les réussites mettent en avant « ce que l'élève est capable de... »³. La confiance en soi est décuplée et permet à l'élève de s'engager dans ses apprentissages. Dans tous les cas, il a besoin de tester plusieurs réponses et surtout d'être accompagné pour analyser les attitudes et les résultats. Ces repères permettent de trouver le chemin adapté à chacun et d'expérimenter dans la bonne direction.

Visualiser les étapes de progression

Entretenir l'émulation passe par la nécessité de garantir des réussites pour évoluer d'une étape à l'autre. Mais il ne s'agit pas de se contenter de montrer les étapes à réaliser. L'enseignant accompagne l'élève pour qu'il choisisse l'objectif pour lequel il se sent prêt à s'investir. Ainsi, il

¹ JOSEK (D.) « Personnaliser pour apprendre à s'aimer et mieux apprendre », e-novEPS n° 3, juin 2012

² BARRANGER (A.) « Théoriser l'erreur c'est pratique ! », e-novEPS n° 8, janvier 2015

³ BENETEAU (D.) « Un accompagnement interactif et personnalisé », e-novEPS n° 14, janvier 2018

peut se prouver qu'il réussit et chercher à encore évoluer. Des repères précis sur ce qu'il y a à apprendre sont donc nécessaires et permettent aux élèves d'être concentrés et d'atteindre les objectifs fixés.

Cinq déterminants pour une organisation maîtrisée de la communication

Une communication entre un professeur et son élève est essentielle pour le rendre acteur de ses apprentissages. Par contre, elle ne peut pas être stéréotypée. L'enseignant la structure autour de plusieurs paramètres, garants d'une organisation maîtrisée pour chaque situation d'apprentissage : des repères d'apprentissage guident la communication et orientent la mise en action, l'élève se positionne, le professeur aiguille sur différents chemins, le groupe influence les choix, et les objectifs permettent de visualiser les progrès.

Des repères pour construire les apprentissages

Le premier garant pour une organisation maîtrisée de la communication est la construction des apprentissages autour de repères précis. Ces derniers orientent la communication, ciblent les objectifs et réduisent l'éparpillement des élèves. L'enseignant les aide à cheminer : se connaître à partir de repères identitaires (traits de caractère, le soi), contextuels (lieux de vie), organisationnels (méthodes d'apprentissage), temporels (asseoir les apprentissages), émotionnels (motivations et peurs), disciplinaires (représentations par rapport aux activités) ; expérimenter en faisant interagir les déterminants au cœur de la communication (l'élève, l'enseignant, le groupe, le projet, les langages utilisés) ; et visualiser les étapes de progression en s'appuyant sur des outils d'apprentissage adaptés.

Enfin, les repères moteurs, cognitifs et socio-affectifs permettent d'utiliser cette démarche pédagogique globale pour la transférer à des apprentissages spécifiques en Education Physique et Sportive (EPS).

Un élève qui se positionne

Le deuxième garant pour une organisation maîtrisée de la communication est l'élève acteur qui se prend en main autour d'un projet. Il s'exprime et apporte des critiques objectives et constructives sur ses apprentissages pour évoluer. Quelles que soient les situations d'apprentissages, chaque élève apporte ses contenus (auteur), les construit (créateur), et/ou fait des choix par rapport à ses caractéristiques pour optimiser ses progrès (leader, actif). Dans tous les cas, il est au centre d'une communication sur ce qu'il souhaite apprendre.

Un professeur aiguilleur

Le troisième garant pour une organisation maîtrisée de la communication est un professeur aiguilleur qui se place en retrait, observe, guide, recentre et accompagne. Après une observation/un constat, il y a de la projection. Mais le professeur laisse le pouvoir de décision et de cheminement. Il met en place des projets qui permettent à l'élève de se connaître et de s'engager pour atteindre les objectifs. Il prend alors différentes postures en fonction des élèves et des dispositifs d'apprentissage : s'adapter au contenu, orienter les recherches, guider les choix, laisser faire. La communication est alors établie. Il utilise des outils pour stimuler les expérimentations des adolescents dans tous les dispositifs d'apprentissage.

Un groupe pour évoluer

Le quatrième garant pour une organisation maîtrisée de la communication est de ne pas omettre la présence de l'élève au sein d'un groupe. L'adolescent s'y construit une identité. Il fait partie d'une classe, d'un niveau, d'un établissement, d'un secteur. Le groupe est automatiquement présent et tous les élèves sont pris en compte. Aucun ne peut être isolé pour ses apprentissages. Chaque parcours de formation est différent et permet de s'exprimer dans un projet commun. Lorsqu'un profil d'élève se distingue particulièrement, l'objectif est d'amener le groupe à s'appuyer sur cette caractéristique. Le collectif prend alors appui sur l'individuel par la démarche ciblée d'individus. Parfois, il s'agit de s'aider en rendant complémentaires et interdépendantes des situations individuelles différentes pour que le groupe devienne performant en utilisant les caractéristiques de chacun. Enfin, pour un enjeu commun, les objectifs visés varient pour chaque participant d'un dispositif d'apprentissage. L'élève accompagne l'autre pour obtenir quelque chose de différent⁴. La mise en projet pour se connaître/ expérimenter/ visualiser les progrès est donc l'affaire d'un élève dans un groupe : seul en tant qu'individu, dans l'établissement en tant qu'élève d'une classe, et dans un secteur scolaire en tant qu'élève arrivant dans un établissement.

Des objectifs pour construire chaque enseignement

Pour avoir des ambitions et maintenir l'émulation, l'enfant connaît parfaitement l'objectif à atteindre et les étapes pour y accéder. C'est le cinquième garant pour une organisation maîtrisée de la communication. Pour cela, il se base sur des projets interdisciplinaires en lien avec le projet d'établissement, comme être acteur de son adaptation au collège (cycles 3 et 4 des apprentissages⁵, parcours éducatifs⁶). Il se fixe aussi sur des projets disciplinaires d'équipe ou des projets de classe pour des apprentissages communs, comme être acteur de tous les projets liés à sa classe (projet de classe interdisciplinaire de l'équipe éducative, projet de classe en EPS, projet de classe éducatif, ...). Enfin, l'élève travaille autour de projets spécifiques, tels les projets de séquence, de leçon, de situation pour des apprentissages moteurs, cognitifs et socio-affectifs individualisés. En s'appuyant sur ces contextes, l'enseignant amène l'élève à être acteur de tous ses enseignements en EPS.

Deux déterminants supplémentaires pour une mise en œuvre efficace

L'organisation d'une communication autour de ces cinq déterminants ne garantit pas une mise en action efficace de l'élève. Pour cela, l'accompagnement de l'enseignant est à nouveau indispensable. Des outils d'apprentissage adaptés aux dispositifs permettent de choisir des langages adéquats et de visualiser les progrès.

⁴ BENETEAU (D.) « Pour une mutualisation des expériences », e-novEPS n° 15, juin 2018

⁵ Socle commun de Connaissances, de compétences et de culture, Bulletin officiel n°17 du 23 avril 2015

⁶ Loi n°2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République - JORF n°0157 du 9 juillet 2013

Différents types de langage sollicités

Les dispositifs d'apprentissage mobilisent un ou plusieurs types de langage pour communiquer. Utiliser l'ensemble de ces langages permet de mettre en avant toutes les sensibilités. L'enseignant s'adapte aux groupes et aux individus.

- Le langage des arts et du corps est incontournable en EPS pour des apprentissages moteurs, cognitifs et socio-affectifs. Il permet de s'exprimer et de se rendre compte des progrès dans une activité physique sportive et artistique (APSA).
- Le langage oral permet de s'exprimer vocalement avec les autres individus du dispositif. Le silence peut parfois aller dans ce sens. Dans les deux cas, l'objectif est de prendre des avis, de s'organiser, de solliciter de l'aide.
- Le langage écrit permet de garder des traces écrites profitables aux apprentissages et de visualiser en amont les progrès visés.
- Les langages scientifiques et numériques ont plusieurs vertus. La première est d'utiliser et de varier les ressources. Ensuite, ils permettent d'apprendre par l'image et la vidéo. Puis, ils donnent un support ludique aux différents dispositifs d'apprentissage. Enfin, ils stockent les informations pour se réappropriier les contenus ou pour utiliser les données d'une leçon à l'autre.

Des outils d'apprentissage adaptés

L'enseignant s'organise sur une situation, une séquence, une année, un cycle, le collège pour utiliser tous les langages et travailler toutes les composantes du domaine 1 du socle commun. Des échelles descriptives, des grilles évolutives, des fiches de suivi ou des échelles uniformes détaillent des attitudes à travailler. Des vidéos numériques alimentent la communication orale entre individus. Les débats, liés à un sujet précis, dirigent les expérimentations liées à la résolution d'une situation problème. Des fiches supports, des documents d'un cahier numérique d'EPS, des analyses d'observations, des fiches d'évaluation, des repères indiqués sur le tableau ou sur l'écran, viennent aussi en appui au langage écrit. Ils permettent une meilleure lisibilité des acquisitions, et donc un meilleur suivi des apprentissages⁷.

Une démarche d'apprentissage commune à tous les enseignements

Dans tous les enseignements, rendre l'élève acteur signifie l'amener à se connaître, à expérimenter et à visualiser ses étapes de progression. L'enseignant accompagne la démarche en cherchant à organiser et à rendre efficace une communication autour de sept déterminants qui s'adaptent à chaque dispositif d'apprentissage.

⁷ BENETEAU (D.) « Pour plus de lisibilité du chemin d'apprentissage », e-novEPS n°13, juin 2017

Tab 1 : Une démarche commune à tous les dispositifs d'enseignement

		Nature de la communication sollicitée				
Se situer / se projeter	Se connaître	Repères choisis pour orienter la communication				
	Expérimenter	Position de l'élève	Action du professeur	Apport du groupe	Le projet en appui	Langage de communication utilisé
	Visualiser les étapes de progression	Les outils d'apprentissage retenus pour apprécier les progrès réalisés				



Adapter la communication aux objectifs recherchés

Cet article a pour ambition de proposer la démarche évoquée ci-dessus pour des dispositifs d'apprentissage et des objectifs différents. Comment communiquer pour rendre l'élève acteur dans un projet autour du cycle 3, autour de l'échauffement, et autour d'une situation d'apprentissage en badminton ?

Communiquer pour une meilleure adaptation au collège

Lorsque les enseignants du second degré se rendent dans les écoles primaires pour observer les méthodes d'apprentissage des élèves du premier degré, ils constatent régulièrement que les élèves paraissent autonomes. Par contre, à l'arrivée au collège, ils se demandent aussi pourquoi cette autonomie semble perdue ? Ils comprennent alors que les repères ne sont plus les mêmes, que le groupe a changé, que les élèves proviennent d'environnements différents, et que l'enseignant n'est plus un unique référent. La communication vise alors à rendre l'élève acteur de son adaptation au collège.

Mutualiser les expériences durant le cycle 3

Le jour de la rentrée scolaire, les élèves d'une classe de sixième apprennent à se découvrir à partir de travaux réalisés en primaire autour du thème de la présentation. Au préalable, chaque enseignant du premier degré a déposé, sur un Espace Numérique de Travail (ENT) commun au secteur, des travaux réalisés l'année précédente. Parallèlement, le collège met à disposition une

Damien BENETEAU, Pour une pédagogie de la communication

Janvier 2019 - Partie 2 - Article 1 - page 6

présentation du collège par l'intermédiaire des actions réalisables hors de la classe : l'association sportive, la chorale, le club lecture, le rôle des délégués de classe, le foyer socio-éducatif... L'élève exploite les documents de son choix et décide de se présenter en s'appuyant sur ce qu'il a apprécié (dans sa classe de CM2, dans les projets réalisés, dans son établissement, dans sa ville...) et les projections qu'il envisage au collège. L'objectif final pour chaque élève est de se créer une fiche de renseignements originale (expériences vécues et à venir) pour alimenter un livret de présentation numérique de sa classe de sixième. Le professeur principal guide pour que chacun s'exprime (écrit et oral s'il le souhaite). Les enseignants de l'équipe pédagogique peuvent s'appuyer dessus pour orienter leurs apprentissages disciplinaires. En EPS, le thème de la présentation peut être un support pour la création de chorégraphies en danse. Le professeur d'histoire-géographie peut aussi l'utiliser pour son travail sur la ville. Les professeurs de l'enseignement élémentaire y ont également accès.

Se connaître

L'enseignant accompagne l'élève grâce à une communication orientée vers des repères contextuels et identitaires. Chaque élève a sa représentation de sa classe de primaire. Chaque école a ses habitudes. Chaque ville a son identité. Chaque projet a sa spécificité. Les élèves sont particulièrement attachés à leurs racines, à tout ce qu'ils ont vécu et construit. C'est d'ailleurs un sujet qu'ils connaissent et maîtrisent bien. Même si certains élèves sont timides, tous ont plus de facilité à s'engager dans une communication qui permet de se rendre acteur de leur adaptation dans ce nouvel établissement. Ils se trouvent également des points communs avec les autres.

Expérimenter

L'élève utilise les contenus travaillés dans leur école primaire et y apporte une nouvelle vision. La présentation du collège évolue aussi au cours de l'année en séances de vie de classe. L'élève est un créateur, un acteur du projet d'adaptation. Le professeur s'adapte lui-aussi en fonction des projets présentés, en fonction du livret numérique de présentation. Il utilise alors les expériences individuelles pour les mettre au profit du collectif. Pour ce dispositif, les langages écrits, oraux et numériques sont privilégiés : film, photographies, exposition, chanson, exposé, ...

Visualiser les étapes de progression

Les progrès peuvent être visibles sur une échelle évolutive commune au cycle 3, c'est à dire utilisable de l'école élémentaire au collège : présenter le travail à un professeur, à un autre groupe, à la classe entière, à la famille, aux autres écoles, à une autre classe à travers un autre projet, aux élèves de ma classe de sixième lors de la rentrée.

Tab 2 : L'élève acteur de ses apprentissages autour d'un projet d'adaptation

Communiquer pour favoriser son adaptation au collège						
Se situer / se projeter	Se connaître	Des repères identitaires et contextuels pour orienter la communication				
	Expérimenter	L'élève apporte des contenus. Il est créateur, acteur	Le professeur s'adapte aux contenus apportés	Le groupe est un appui. L'individuel au profit du collectif	Le projet : se présenter pour essayer de mieux se connaître	Langage de communication utilisé : oral, écrit, du corps, numérique.
	Visualiser les étapes de progression	Les outils d'apprentissage retenus : échelle évolutive de présentation du projet à un public				

Communiquer pour alimenter chaque parcours de formation

Pour ce dispositif, l'intérêt est de montrer que la communication peut s'organiser spécifiquement autour de repères organisationnels et temporels. Elle rend l'élève acteur de projets disciplinaires ou plus généraux durant quatre années au collège.

S'organiser pour travailler sur des thématiques du projet EPS

L'organisation et la mise en œuvre d'un projet échauffement sur les quatre années du collège peut avoir sa place dans un projet EPS. Cette thématique permet d'alimenter une culture commune, de construire des documents de travail en lien avec les apprentissages, et de prendre en compte un cahier numérique d'EPS, via l'ENT, lors des séances. Il s'agit donc de l'organiser selon plusieurs axes de travail : santé (comprendre l'intérêt de s'échauffer), sécurité (postures et temps de maintien), citoyenneté (diriger l'échauffement), organiser et expliquer les parties spécifiques, alimenter le cahier numérique d'exercices (vécus en club ou liés à des recherches) pour les investir en cours d'EPS, alimenter le parcours santé de chaque élève. Il est intéressant de créer un support utilisable dans le temps, sur plusieurs séquences, sur plusieurs années. En effet, les sixièmes cherchent à comprendre la logique générale d'un échauffement pour le corps humain. Les cinquièmes mettent plus l'accent sur le développement de la mobilisation articulaire. Les quatrièmes essaient d'apporter des points supplémentaires pour les étirements musculaires. Enfin, les troisièmes travaillent sur l'apport des échauffements spécifiques. Dans tous les cas, une logique d'apprentissage est créée autour de l'échauffement dans le projet EPS et permet à chaque élève d'être acteur dans la mise en œuvre en communiquant les informations stockées dans le cahier numérique d'EPS.

Se connaître

Pour aider chaque élève à se connaître, à se positionner, des repères organisationnels et temporels orientent la communication. Le projet A-C-P-Per (« assez père ») permet de communiquer sur un échauffement Adapté, Complet, Progressif et PERSONNALISÉ. Pour cela, l'enseignant accompagne par la mise en place de routines de travail en mettant l'accent sur des étapes différentes par niveau de classe. Chaque élève se positionne et apporte son vécu et/ou ses recherches. L'objectif est de communiquer de nouvelles informations, notamment en leur laissant la possibilité de diriger l'échauffement en duo, en groupe réduit ou en classe entière. L'enseignant donne alors accès au numérique pour qu'ils puissent transmettre leurs données.

Expérimenter

Les élèves construisent leurs contenus, en apportant par exemple un exercice de mobilisation articulaire vécu chez un kinésithérapeute pour pallier une fragilité au niveau du genou. Ils stockent d'ailleurs ces contenus dans leur cahier numérique d'EPS et peuvent en profiter tout au long de leur scolarité au collège à chaque échauffement. L'élève est un auteur lorsqu'il adapte ses séances d'échauffement vécues en club, ses recherches, au projet A-C-P-Per mis en place en cours d'EPS. Le professeur oriente en fonction des étapes du projet échauffement travaillées. Ainsi, la somme des expériences individuelles permet au collectif de construire des apprentissages communs. Pour ce dispositif, les langages privilégiés sont ceux du corps, numériques et oraux.

Visualiser les étapes de progression

En fonction de leur niveau de classe, et pour faciliter la visualisation des étapes de progression sur les quatre années au collège, le projet d'EPS définit en amont des niveaux de maîtrise différents au cycle 3 et au cycle 4. Néanmoins, pour conserver la cohérence du projet, les axes de travail sont les mêmes pour les deux cycles.

Tab 3: Echelles descriptives pour l'axe de travail «échauffement adapté» aux cycles 3 et 4 des apprentissages

Axes de travail retenus	Niveau 1 Maîtrise insuffisante	Niveau 2 Maîtrise fragile	Niveau 3 Maîtrise satisfaisante	Niveau 4 Très bonne maîtrise
L'échauffement est adapté (cycle 3)	L'élève demande des adaptations aux professeurs	L'élève adapte sa tenue durant l'échauffement (se couvrir plus au début)	L'élève adapte le dynamisme au climat et allonge le temps des exercices	L'élève adapte aussi le dynamisme aux spécificités de l'activité proposée
L'échauffement est adapté (cycle 4)	L'élève demande des adaptations aux autres élèves	L'élève adapte le dynamisme au climat et allonge le temps des exercices	L'élève adapte l'étape spécifique en fonction des objectifs fixés par le professeur	L'élève s'adapte aux spécificités de l'activité et au contexte (fatigue, courbatures)

Communiquer pour diversifier ses apprentissages spécifiques en EPS

Dans une situation d'apprentissage en cours d'EPS, la communication s'organise concrètement dans la pratique pour rendre l'élève acteur de ses apprentissages spécifiques. Il dispose de variables pour moduler les contraintes. L'objectif est d'adapter la situation pour qu'elle ne soit ni trop facile, ni trop difficile⁸.

Evoluer ensemble pour faire des choix individuels

Les repères disciplinaires (les variables d'apprentissage lié à l'espace, au temps, au nombre de paramètres à prendre en compte dans la situation...) et émotionnels (gagner, être efficace, progresser, faire plaisir aux parents) orientent alors la communication pour faire des choix adaptés à la progression de chacun.

En badminton, le dispositif cherche à faire évoluer des élèves aux profils différents dans une même situation d'apprentissage. Les rencontres à plusieurs adversaires proposent de jouer sur une thématique précise (être capable de jouer des coups précis pour déstabiliser son adversaire) avec des adversaires aux niveaux de maîtrise variés (certains essaient de progresser en jouant sur les côtés, certains essaient de progresser en jouant en profondeur, et d'autres essaient de jouer en jouant dans les coins du terrain adverse).

Se connaître

Pour cette situation, les joueurs cherchent à se connaître pour se positionner sur l'un des trois niveaux présentés. Il est important de savoir se situer au niveau moteur, cognitif et socio-affectif. C'est également essentiel de prendre en compte les motivations liées à l'activité et aux émotions que peuvent susciter une pratique (peur, manque de confiance, agressivité). Par exemple, les élèves apprécient marquer des points. Et pour cela, le champion vise uniquement des cibles adaptées à son niveau de maîtrise (gauche-droite, devant-derrrière, quatre coins). Le challenger, lui, ne possède aucune contrainte pendant cet échange. Il cherche donc à le faire bouger sur un demi-terrain classique. A chaque échange, le vainqueur devient le champion et prend en compte une contrainte adaptée pour l'échange suivant. Le perdant se fait remplacer par un nouveau challenger. Chacun cumule alors ses points au fil des échanges et peut moduler ses contraintes en fonction du score et des difficultés rencontrées. Le professeur accompagne en mettant à disposition des variables sur l'espace (cibles plus ou moins grandes), le temps (le champion ne peut marquer qu'après avoir joué trois coups pour aider au renvoi de l'adversaire, sinon l'échange est annulé et recommencé), l'émotion (donner deux chances au service pour pousser à la prise de risque en testant des coups nouveaux)... Les joueurs en attente peuvent aussi servir de coach pour aider par l'image (tablette par exemple).

Expérimenter

Les élèves agissent eux-mêmes sur les variables de la situation d'apprentissage pour augmenter les exigences et progresser en prenant les étapes les unes après les autres⁹. L'élève prend des initiatives, il est actif, voire leader lorsqu'il aide les autres membres de son groupe pour évoluer.

⁸ LEBRUN (B.) « Moduler et différencier l'accompagnement de la mise en recherche des élèves », *e-novEPS* n°16, janvier 2019

⁹ ROUXEL (F.) et THUAL (V.) « Donner du sens », *e-novEPS* n°16, janvier 2019

Dans ces circonstances, la différenciation est personnalisée, voire diversifiée. Le professeur vérifie la compréhension des consignes et des variables à disposition, interroge sur les éléments qui peuvent indiquer l'appropriation d'une étape/ d'un niveau ou la difficulté à répondre aux exigences, et donc consulte les avis des élèves sur d'éventuels changements d'exigence.

Tab 4 : L'élève acteur d'une situation d'apprentissages en badminton

Communiquer pour diversifier ses apprentissages						
Se situer / se projeter	Se connaître	Des repères disciplinaires et émotionnels pour orienter la communication				
	Expérimenter	L'élève fait des choix pour progresser : actif, leader	Le professeur guide les choix	Le groupe accompagne. Le collectif au service de l'individuel	Le projet : travailler ensemble, quel que soit le niveau	Langage de communication utilisé : oral, du corps et numérique.
	Visualiser les étapes de progression	Les outils d'apprentissage retenus : utiliser les variables des situations d'apprentissage pour choisir de travailler à un niveau de maîtrise adapté.				



Conclusion

Dans tous les dispositifs d'apprentissage mis en place, l'enseignant a pour mission de rendre l'élève acteur. Pour cela, il l'amène à mieux se connaître selon des repères identitaires, contextuels, organisationnels, temporels, émotionnels, disciplinaires (moteurs, cognitifs et socio-affectifs en EPS). La communication est alors un outil essentiel pour permettre d'accompagner chacun d'eux, quelles que soient leurs différences, leurs difficultés. En créant du lien entre l'élève, le professeur, le groupe, les objectifs visés et les outils de communications variés, chacun expérimente sans appréhension. En adaptant la communication vers l'intégration de tous les élèves, l'alimentation des différents parcours de formation, et la diversification des apprentissages, il est alors plus facile de mettre en évidence les apports, les réussites des uns et des autres, et donc leurs progressions.